

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N°XXX / Septembre 2022

## TENDANCES CONJONCTURELLES

3<sup>ème</sup> trimestre 2022

Au troisième trimestre 2022, malgré un climat sécuritaire de plus en plus dégradé et des tensions inflationnistes qui demeurent, le climat des affaires reste favorable à Mayotte. L'Indicateur du climat des affaires (ICA), en augmentation, se positionne toujours à un niveau bien au-dessus de sa moyenne de longue période. La bonne tenue de l'activité dans les principaux secteurs, reflétée par des carnets de commande remplis et des embauches en progression, est la principale composante qui contribue à la hausse de l'ICA.

Les professionnels voient une augmentation des prix de leurs intrants et prévoient de la répercuter sur leurs prix de vente lors du prochain trimestre. L'inflation atteint 4,1 % au troisième trimestre en glissement annuel, portée essentiellement par l'alimentation (+9,1 %) et l'énergie (+7,8 %). Toutefois, cette hausse des prix ne freine pas la reprise de la consommation des ménages, symbolisée par une augmentation des importations de produits courants et de biens d'équipement. Ainsi, malgré une légère dégradation de la trésorerie et des délais de paiement, les chefs d'entreprise restent optimistes et revoient toujours plus à la hausse leurs prévisions d'investissement.

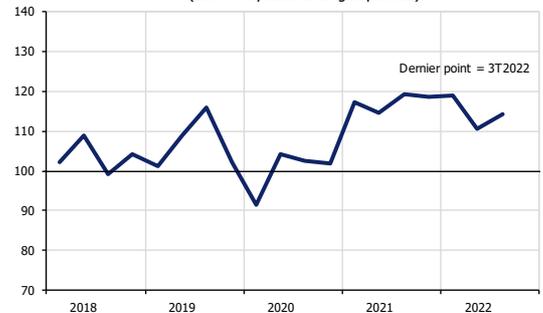
### Un climat des affaires favorable

#### L'ICA demeure élevé

Au troisième trimestre 2022, les résultats de l'enquête de conjoncture font ressortir un indicateur du climat des affaires qui s'établit à 114,3 points, en hausse de 3,7 points. Les chefs d'entreprise interrogés révèlent en premier lieu une nette amélioration de l'activité. Si les trésoreries semblent se dégrader, les carnets de commande sont remplis. Enfin, cette hausse repose également sur les embauches effectuées par les professionnels.

Les anticipations observées sur les différents indicateurs indiquent une conjoncture qui resterait encore favorable au prochain trimestre. En effet, les chefs d'entreprise rehaussent leurs prévisions d'investissement pour les douze prochains mois. Ils prévoient également une hausse de leurs recrutements. Affectés par le trimestre venant de s'écouler, les niveaux de trésorerie sont incertains et les délais de paiement continueraient de se dégrader.

Indicateur du climat des affaires à Mayotte  
(100 = Moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

#### L'inflation se poursuit

##### Indice des prix à la consommation



Source : Insee, données mensuelles

L'Indice des prix à la consommation (IPC) augmente légèrement (+0,2 %) au troisième trimestre 2022 (+0,1 % en France). Tous les produits voient leurs prix augmenter, hormis l'énergie qui recule de 14,8 % grâce aux différentes mesures de soutien apportées par les pouvoirs publics pour soutenir les ménages. Ainsi, les prix des produits alimentaires croissent de 2,7 %, ceux des services de 1,6 % et ceux des produits manufacturés de 0,4 %.

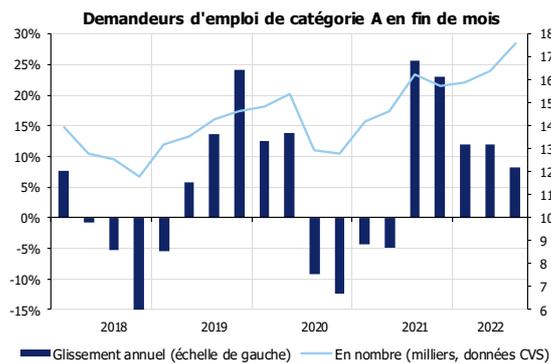
En glissement annuel, l'IPC progresse de 4,1% à Mayotte, toujours en dessous du niveau national (5,6 %). Les prix des produits alimentaires continuent de progresser (+9,1 %), tout comme ceux de l'énergie, malgré un net ralentissement de ces derniers (+7,8 % contre +29,4 % au deuxième trimestre). Les produits manufacturés et les services progressent plus modérément (respectivement 1,4 % et 2 %).

## Le nombre de demandeurs d'emploi augmente de nouveau

Au troisième trimestre 2022, Pôle emploi recense 17 605 demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A, CVS), soit une croissance de 7,4 % par rapport à fin juin. Cette progression est portée à la fois par les femmes (+8,2 %) et les hommes (+5,8 %), et par toutes les catégories d'âge, mais en premier lieu par les 25-49ans (+8,5 %).

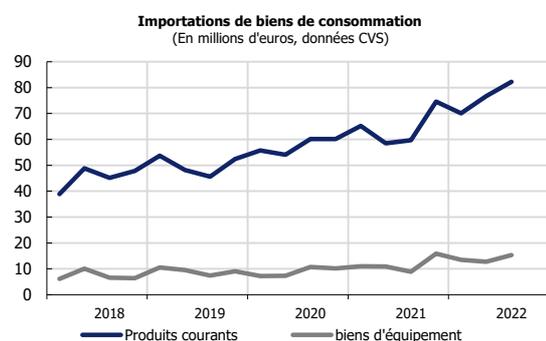
En glissement annuel, cette augmentation de la demande d'emploi est également remarquable (+8,3 %).

Au-delà de son taux de chômage très élevé, le marché du travail mahorais se caractérise par un nombre important de personnes inactives mais qui ne font pas de démarche de recherche d'emploi (halo du chômage), elles étaient 34 000 selon l'Insee en 2021.



Sources : Pôle emploi, désaisonnalisées par la DARES

## La consommation des ménages se relance



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

Au troisième trimestre 2022, les indicateurs de la consommation des ménages semblent indiquer une amélioration, après avoir dévoilé quelques signes d'incertitude au trimestre précédent.

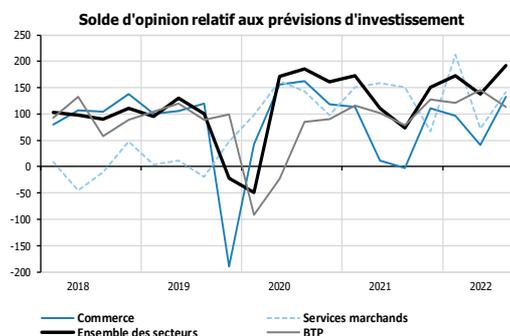
En effet, Les importations de biens d'équipement connaissent un net rebond (+20,8 %, CVS) après deux trimestre de baisse. Les importations de produits courants poursuivent leur progression (+7,2 %, CVS), même si celle-ci est sans doute liée à l'inflation. Ces hausses sont également accompagnées d'une augmentation de 2,1 % (CVS) des immatriculations de véhicules neufs.

En glissement annuel, la tendance reste marquée par une hausse des importations de produits d'équipement (+73,1 %, CVS) et des produits courants (+37,8 %, CVS). Toutefois, sur la même période, les immatriculations de véhicules neufs sont en recul de 11,8 % (CVS).

## Des prévisions d'investissement toujours optimistes

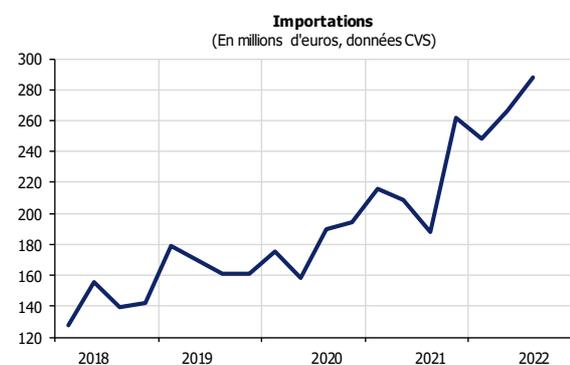
Malgré le contexte sécuritaire et inflationniste dégradé, source de difficultés pour la mise en œuvre de projets, les prévisions d'investissement restent toujours bien orientées, dans la continuité des trimestres précédents. La majorité des chefs d'entreprises répondant à l'enquête de conjoncture demeurent optimistes, 55 % d'entre eux envisageant d'investir dans les douze prochains mois.

Cette volonté d'investir concerne l'ensemble des secteurs d'activité majeurs suivis, que ce soit dans le commerce, les services marchands ou encore le BTP.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM, données CVS

## Les importations continuent de progresser



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

Au troisième trimestre 2022, la valeur totale des importations progresse de 8,2 % (CVS), confirmant la tendance haussière reprise au trimestre précédent. Une partie de cette hausse est toutefois sans doute liée à l'effet de l'inflation, bien que les volumes progressent également (2,6 %). Mais cet effet inflation est perceptible pour les biens de consommation non durables et les biens d'investissement qui enregistrent respectivement une hausse de 7,2 % et 3,8 % en montant, tandis que leurs volumes d'importations baissent respectivement de 2,1 % et 0,1 %. L'évolution sur le long terme confirme la tendance haussière de la valeur des importations, avec une nouvelle croissance importante en glissement annuel (+53,2 %).

La valeur totale des exportations continue également de progresser au troisième trimestre (+10,5 %), avec une tendance encore plus marquée en glissement annuel (+40,6 %). Le montant total des exportations (2,9 millions d'euros) demeure toutefois faible relativement à celui des

importations (298 millions d'euros).

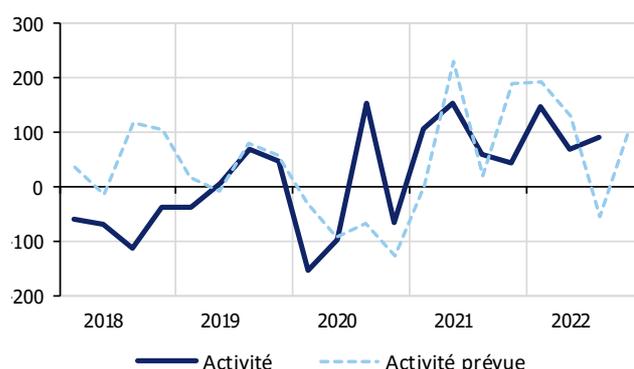
## L'activité globale demeure bien orientée

L'activité globale demeure favorable au troisième trimestre 2022. Les chefs d'entreprise interrogés font état d'une activité en hausse avec des carnets de commandes remplis. En revanche, ils déplorent des délais de paiement longs, persistants et qui impactent les niveaux de trésorerie, dans un contexte déjà marqué par l'inflation.

Parmi les entreprises interrogées, 82 % d'entre-elles déclarent avoir subi une augmentation du prix de leurs intrants, attribuable aux coûts d'approvisionnement et du fret. Un effet ricochet sur les prix de vente leur apparaît nécessaire pour compenser. En effet, 69 % prévoient de répercuter cette hausse sur leurs prix de vente. Les secteurs du BTP et du commerce sont les plus touchés par cette envolée du prix des intrants.

Le solde d'opinion relatif aux prévisions d'activité reste positif malgré l'insécurité qui touche l'île. Les professionnels prévoient une augmentation de leurs effectifs qui pourrait être supportée par une hausse de leurs prix de vente. Cependant, les chefs d'entreprise n'anticipent pas d'amélioration en termes de délais de paiement.

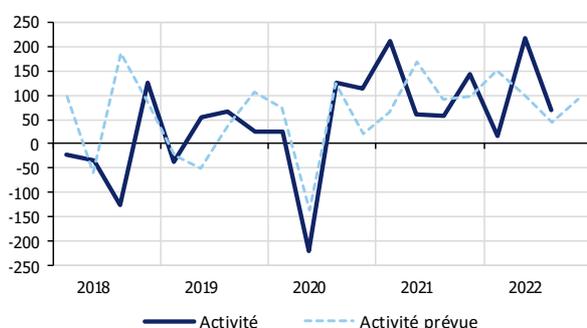
Solde d'opinion relatif à l'activité globale du trimestre



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## Une activité dynamique dans le bâtiment

Solde d'opinion relatif à l'activité du secteur BTP



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Au troisième trimestre 2022, l'activité dans le secteur de la construction demeure dynamique. Une amélioration est notée dans les niveaux de trésorerie malgré des délais de paiement toujours dégradés. Cette bonne tenue de l'activité se caractérise par une hausse des effectifs dans le secteur. En revanche, les chefs d'entreprise se plaignent toujours d'une hausse des prix de leurs matières premières et de difficultés d'approvisionnement.

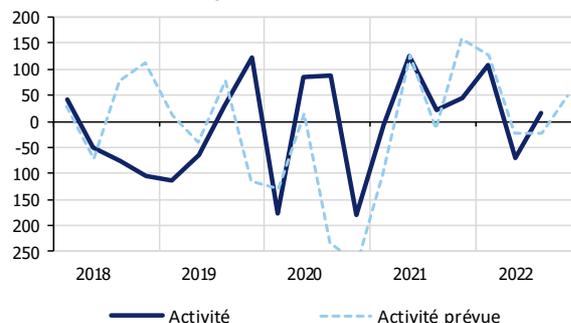
Les prévisions du secteur sont optimistes pour la fin de l'année. En effet, le secteur du BTP bénéficie du lancement de plusieurs chantiers, avec des carnets de commande remplis. Toutefois, ils maintiennent leurs inquiétudes sur la persistance des difficultés liées à la longueur des délais de paiement, avec les conséquences que cela implique sur les tensions de trésorerie.

## L'activité commerciale reprend

Après une baisse au trimestre précédent, l'activité commerciale reprend au troisième trimestre 2022. Les chefs d'entreprise interrogés constatent une hausse des coûts d'achat et du fret, qu'ils comptent répercuter sur les prix de vente. En revanche, les commerçants notent une détérioration de leur trésorerie et des délais de paiement.

La confiance semble être de retour dans le secteur, les prévisions pour le dernier trimestre de l'année demeurant positives. Le contexte inflationniste reste une source d'inquiétude très marquée, pour autant l'impact serait amoindri par une répercussion sur leurs prix de vente.

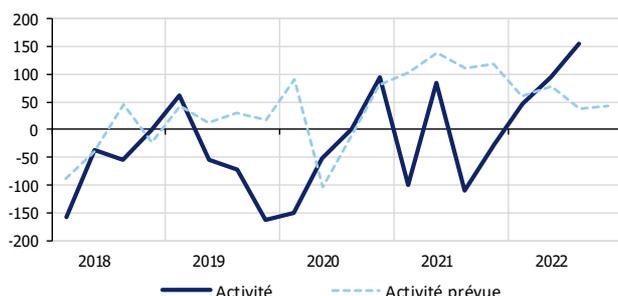
Solde d'opinion relatif à l'activité du commerce



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## L'activité des services marchands se renforce

Solde d'opinion relatif à l'activité des services marchands



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

La croissance de l'activité des services marchands, entamée au début de l'année 2022, se poursuit nettement au troisième trimestre.

Les anticipations au niveau de l'activité demeurent favorables. Les niveaux de trésorerie et les délais de paiement constituent cependant une source d'inquiétude pour les chefs d'entreprise, tant sur le trimestre passé que sur les mois à venir.

## La conjoncture régionale et internationale

### L'INFLATION PÈSE DE PLUS EN PLUS SUR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE MONDIALE

La croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,2 % en 2022 selon les dernières prévisions publiées par le FMI en octobre. Les perspectives restent inchangées par rapport à celles publiées en juillet. Le FMI identifie l'inflation comme l'un des principaux facteurs qui pèsent sur les prévisions de croissance : après s'être établie à 4,7 % en 2021, l'inflation mondiale devrait atteindre 8,8 % en 2022 avant de diminuer à 6,5 % en 2023 et à 4,1 % en 2024. Le durcissement des conditions financières, l'invasion de l'Ukraine par la Russie et la persistance de la pandémie sont également mis en avant pour expliquer ces perspectives. En 2023, le FMI anticipe une croissance de 2,7 %, soit une révision à la baisse de 0,2 point par rapport aux précédentes prévisions.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,6 % au troisième trimestre 2022, en rythme trimestriel, après deux trimestres consécutifs de repli. La consommation des ménages et l'investissement des entreprises ont retrouvé une dynamique positive. Toutefois, les risques sont orientés à la hausse pour les mois à venir avec une inflation qui se maintient à un niveau élevé et une croissance de l'emploi qui devrait ralentir. Sur l'ensemble de l'année 2022, le FMI table désormais sur une progression du PIB de 1,6 %, soit une révision à la baisse de 0,7 point par rapport aux estimations de juillet.

Dans la zone euro, l'activité a enregistré une hausse de 0,2 % au deuxième trimestre, après une augmentation de 0,8 %. Si la consommation des ménages s'est maintenue sur le trimestre, le renforcement continu de l'inflation devrait peser de plus en plus sur l'activité de la zone dans les mois à venir. À fin septembre, le taux d'inflation a atteint 9,9 %, soit son plus haut niveau depuis qu'Eurostat a commencé à publier cet indicateur en 1997. Le taux de chômage s'est établi pour sa part à 6,6 %. Selon le FMI, le PIB pourrait croître de 3,1 % sur l'année, soit une révision à la hausse de 0,5 point par rapport aux prévisions de juillet.

En France, le PIB a enregistré une hausse de 0,2 % au troisième trimestre selon l'Insee après avoir crû de 0,5 % au trimestre précédent. Si la consommation des ménages marque le pas (+0,0 % après +0,3 %), l'investissement des entreprises accélère fortement (+1,3 % après +0,4 %). Le commerce extérieur contribue à l'inverse négativement à la croissance : les importations progressent de 2,2 % tandis que les exportations continuent de ralentir (+0,7 % après +1,3 %). Selon les dernières prévisions de la Banque de France, le PIB de la France augmenterait de 2,6 % sur l'ensemble de l'année 2022.

Au Japon, l'activité économique a reculé de 0,3 % au troisième trimestre 2021 après une progression de 1,1 %. La consommation des ménages a notamment été obérée par la résurgence de la pandémie durant l'été, mais également par l'inflation. La chute du yen a par ailleurs fortement pesé sur la balance commerciale du pays. Sur l'année 2022, le FMI anticipe une croissance de 1,7 %.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 3,7 % en 2022. Fortement impactée par les restrictions sanitaires imposées dans plusieurs régions depuis le début de l'année, l'économie chinoise enregistrerait une croissance de 3,2 % selon le FMI. Dans le contexte de la crise en Ukraine, le PIB de la Russie pourrait quant à lui se contracter de 3,4 % sur l'année. À l'inverse, l'Inde verrait son activité économique progresser de 6,8 %.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement

### L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE SE REDRESSE EN AFRIQUE DU SUD ET À MAURICE

En **Afrique du Sud**, le PIB rebondit de 1,6 % au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, après une baisse de 0,7 % le trimestre précédent. Il retrouve les niveaux d'avant la crise sanitaire de la Covid-19. La croissance économique est portée par les exportations de biens et services, en hausse de 4,2 %. À l'inverse, la consommation des ménages demeure mal orientée (-0,3 %). La pression inflationniste et la dépréciation de la monnaie sud-africaine, le rand, vis-à-vis du dollar US et d'autres monnaies, poussent la Banque centrale à un nouveau relèvement de son taux directeur de 0,75 point pour s'établir à 7,0 % à novembre 2022.

À **Madagascar**, la croissance économique devrait ralentir en 2022 selon la Banque centrale, passant de +4,4 % 2021 à +3,6 % en 2022, en raison d'un climat conjoncturel international moins favorable, de l'impact des dernières intempéries et de la précarité de la demande locale. L'inflation demeure élevée (+9,2 % en août 2022), ce qui conduit la Banque centrale à relever ses taux directeurs.

Aux **Seychelles**, le retour des visiteurs extérieurs se poursuit. Les îles accueillent plus de 276 000 touristes sur les 10 premiers mois de l'année 2022, soit le double par rapport à la même période en 2021. À l'inverse, les exportations de produits de la pêche chutent d'un quart sur la période sur un an.

Aux **Comores**, le climat des affaires se dégrade au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, selon les chefs d'établissement de crédit interrogés par la Banque centrale, après deux trimestres consécutifs positifs. À contrario, les exportations bondissent au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, suite à un déstockage de girofles exportés en Asie.

À **Maurice**, l'activité économique se redresse nettement au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 avec une croissance du PIB de +5,1 % par rapport au trimestre précédent. Ce dynamisme provient en partie de la reprise de l'activité touristique, avec près de 640 000 touristes accueillis sur les neuf premiers mois de l'année contre moins de 10 000 sur la même période en 2021. Par ailleurs, les investissements en cours dans de grands projets d'infrastructure donnent également un élan à l'économie. Les pressions inflationnistes poussent néanmoins la Banque centrale mauricienne à augmenter son taux directeur (4,0 % à novembre contre 1,85 % fin 2021).

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI